



Le lien

le journal de l'Église protestante
évangélique de mâcon

N° 50

mai-juin 2026

- Georges Müller
- Comment Dieu atteint-il ?
- Lettre du Père
- Ils l'ont dit

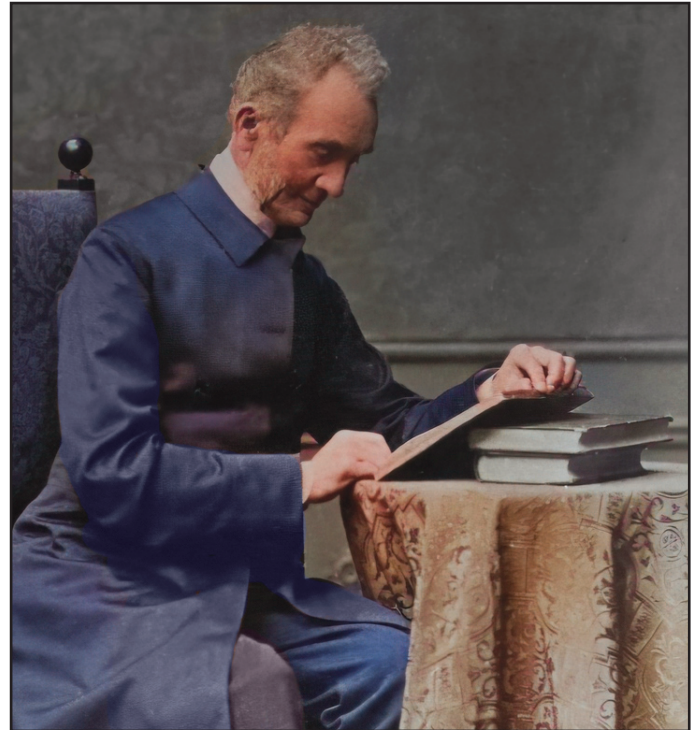
George Müller, à la recherche de la volonté de Dieu

Avant de mourir, Müller déclara que par la foi, il avait nourri deux mille orphelins et aucun repas n'avait été servi avec plus de trente minutes de retard. Nombreux étaient ceux qui demandaient fréquemment à George Müller comment il parvenait à connaître la volonté de Dieu, puisqu'il ne faisait jamais aucune transaction, si petite soit-elle, sans avoir d'abord la certitude que c'était la volonté de Dieu. À cette question, il répondit :

« J'essaie de garder mon cœur dans une telle condition qu'il n'a pas de volonté propre en l'affaire. Sur dix problèmes, nous avons déjà la solution à neuf lorsque notre cœur est prêt à faire la volonté du Seigneur, quelle qu'elle soit. Lorsque nous en arrivons véritablement à ce point, nous sommes presque toujours très près de savoir quelle est sa volonté.

Lorsque mon cœur est prêt à faire la volonté du Seigneur, je ne remets pas l'issue au sentiment seul ni à la simple impression. Si j'agissais ainsi, je risquerais de faire de grandes erreurs.

[Suite page 2 >](#)



Comment Dieu atteint-il ceux qui n'ont pas d'intérêt pour le Christ ?

En tant que disciple de Jésus-Christ dans l'un des pays les plus pacifiques et les plus prospères de l'histoire de l'humanité, je me sens souvent impuissant lorsqu'il s'agit de partager l'Évangile avec mes amis et mes proches.

Pour quelle raison ces gens voudraient-ils parler du salut qui est le nôtre au travers de Jésus-Christ ?

Ils sont riches, ils sont en bonne santé, ils sont en sécurité, ils sont libres, ils ont la belle vie : qu'est-ce qui pourrait les pousser à considérer l'état de leur âme éternelle ?

Dieu semble pourtant avoir un moyen de communiquer avec de telles personnes. Semaine après semaine, mois après mois, des hommes et des femmes professent leur foi en Jésus-Christ.

Ne vous y trompez pas, c'est l'œuvre de Dieu ! Aucun programme, aucune stratégie, aucun savoir-faire, aucun événement d'évangélisation, aucun flyer en couleur, aucun site Web, aucune décoration ou machine à fumée ne peut s'octroyer le mérite d'une seule des dizaines de

[Suite page 5 >](#)

Trois étapes avant le prise de décision

Je cherche la volonté de l'Esprit de Dieu au moyen de sa Parole ou en accord avec sa Parole. Il est primordial que l'Esprit et la Parole aillent de pair. Si j'écoutais l'Esprit sans tenir compte de la Parole, je risquerais de faire les mêmes grandes erreurs.

Ensuite, j'étudie les circonstances providentielles. Celles-ci, avec la Parole de Dieu et avec son Esprit, indiquent clairement la volonté du Seigneur.

Je demande à Dieu par la prière de me montrer sa volonté.

Ainsi, après avoir prié Dieu, étudié la Parole et réfléchi à son contenu, je parviens à la meilleure solution possible, étant donné mes compétences et mes connaissances; si je suis toujours en paix, dans ce cas, après deux ou trois demandes de plus, je continue dans cette direction. Pour les petites choses comme pour les transactions importantes, j'ai toujours trouvé cette méthode très efficace.»

Trois ans avant sa mort, George Müller écrivit : «Dans toute ma vie de croyant, soit pendant soixante-neuf ans, je ne me souviens pas avoir jamais cherché sincèrement et avec patience à connaître la volonté de Dieu au moyen des enseignements du Saint-Esprit par l'intermédiaire de la Parole de Dieu, et ne pas avoir été guidé avec certitude. Cependant, si mon cœur n'était pas suffisamment sincère et pur devant Dieu, ou si je ne cherchais pas avec patience les instructions de Dieu, ou si j'accordais la préférence au conseil du prochain plutôt qu'à la Parole du Dieu vivant, alors je me trompais gravement».

Confiance dans le « Père des orphelins »

Sa confiance dans le « Père des orphelins » était telle que pas une seule fois, il ne refusa des enfants à l'orphelinat. Lorsqu'on lui demandait pourquoi il avait assumé cette charge, il répondait que ce n'était pas seulement pour nourrir les enfants matériellement et spirituellement, mais que «le premier objectif fondamental de l'orphelinat a été, et est toujours, de glorifier Dieu par le fait que, confiés à mes soins, les orphelins ont été et sont toujours pourvus de tout le né-

cessaire, uniquement par la prière et la foi, sans que ni moi ni mes compagnons de travail n'ayons rien demandé au prochain; par là même on peut voir que Dieu est toujours fidèle et qu'il répond à la prière».

En réponse à ceux, nombreux, qui voulaient savoir comment le croyant pouvait acquérir une telle foi, il donna les règles suivantes :

«Lire la Bible et la méditer. On en vient à connaître Dieu par la prière et la méditation de sa Parole. S'efforcer de garder un cœur intègre et une bonne conscience, si nous voulons voir croître notre foi, il ne faut pas chercher à éviter ce qui la met à l'épreuve et dont elle peut sortir grandie.

En outre, pour que notre foi se renforce, il faut que nous laissions Dieu agir pour nous à l'heure de l'épreuve et non nous efforcer de trouver notre propre libération. Si le croyant désire posséder une grande foi, il doit laisser à Dieu le temps de faire son œuvre».

Témoignages concrets

Les cinq bâtiments construits en pierre de taille et situés à Ashley Hill à Bristol en Angleterre, avec leurs mille sept cents fenêtres et suffisamment de place pour loger plus de deux mille personnes, sont des témoignages concrets de cette grande foi dont il parlait. Nous devons nous souvenir que, George Müller lutta par la prière pour obtenir chacun de ces dons, un par un, de la main de Dieu; il pria dans un but précis et avec persévérance, et Dieu répondait avec la même constance. C'est George Müller qui a dit :

«Maintes et maintes fois, je me suis trouvé dans des situations où je n'avais plus de recours humain. Non seulement je devais nourrir deux mille cent personnes tous les jours, mais je devais également trouver tout le nécessaire pour suppléer à tout le reste et tous les fonds étaient épuisés. Il y avait cent quatre-vingt-neuf missionnaires à entretenir, et il n'y avait rien; près de cent écoles, comptant environ neuf mille élèves, il n'y avait rien à leur donner; près de quatre millions de tracts à distribuer et tout l'argent avait été dépensé».

Suite page 3 >



Pendant un séjour du docteur A. T. Pierson à l'orphelinat de George Müller, un soir, après que tout le monde fut couché, Müller lui demanda de venir prier, car, lui dit-il, il n'y avait rien à manger dans la maison. Le docteur Pierson voulut lui rappeler que les magasins étaient fermés, mais Müller le savait très bien. Après avoir prié, ils allèrent se coucher et s'endormirent et au matin, la nourriture était déjà là en abondance pour les deux mille enfants. Ni le docteur Pierson, ni George Müller ne surent jamais comment ces aliments leur étaient parvenus. On raconta l'histoire le matin à monsieur Simon Short, après qu'il eut promis de ne pas la révéler jusqu'à la mort du bienfaiteur. Le Seigneur avait tiré cette personne de son sommeil et lui avait demandé de donner assez de nourriture pour garnir les garde-manger de l'orphelinat pour tout un mois. Ceci se produisit sans qu'il sache que George Müller et le docteur Pierson étaient au même moment en train de prier à ce sujet.

Voyages

À l'âge de soixante-neuf ans, George Müller commença ses voyages, au cours desquels il prêcha des milliers de fois, dans quarante-deux pays et à plus de trois millions de personnes. Il reçut de Dieu en réponse à ses prières tout ce dont il eut besoin pour couvrir les frais importants entraînés par ces voyages. Plus tard, il nota : « Je dis avec raison : je crois que je ne suis allé nulle part sans y trouver la preuve évidente que le Seigneur m'y avait envoyé. « Il ne fit pas ces voyages dans le but de demander de l'argent pour l'Association ; ce qu'il reçut n'aurait pas subvenu aux dépenses d'une demi-journée. Selon ses propres paroles, le but était le suivant : « Que je puisse, de par mon expérience et ma connaissance des choses divines, apporter une bénédiction aux croyants [...] et que je puisse prêcher l'Évangile à ceux qui ne connaissaient pas le Seigneur. »

« Capitaine, je connais mon Seigneur depuis cinquante-sept ans, et il n'y a pas de jour où je n'ai eu audience auprès du Roi. »

George Müller écrivit à propos d'un problème spirituel : « Je ressens constamment mon insuffisance [...] Je ne peux rester seul sans tomber dans les griffes de Satan. L'orgueil, l'incrédulité ou encore d'autres péchés m'entraîneront à la ruine. Seul, je ne peux rester ferme un instant. Qu'aucun lecteur ne pense que je ne suis pas sujet à la vantardise et à l'orgueil, que je ne peux cesser de croire en Dieu ! »

L'évangéliste Charles Inglis raconta ce qui suit à propos de George Müller : « Lorsque je suis allé en Amérique pour la première fois, il y a trente et un ans, le capitaine du navire était l'un des plus fervents croyants que j'ai jamais connus. Alors que nous nous approchions de Terre-Neuve, il me dit : Monsieur Inglis, la dernière fois que je suis passé par là, il y a cinq semaines, il s'est passé une chose si extraordinaire qu'elle

a changé toute ma vie de croyant. Jusqu'alors j'étais un croyant ordinaire comme il y en a beaucoup. Il y avait à bord avec nous un homme de Dieu, monsieur George Müller, de Bristol. J'avais passé vingt-deux heures sans quitter le pont de commandement un seul instant, lorsque je sursautai parce qu'on m'avait touché l'épaule. C'était monsieur George Müller :

- Capitaine, me dit-il, je suis venu vous dire que je dois être à Québec samedi dans la soirée. Nous étions mercredi.

- C'est impossible, lui répondis-je.

- Très bien, si votre navire ne peut m'y amener, Dieu trouvera un autre moyen de transport. Depuis cinquante-sept ans, je n'ai jamais ni manqué ni été en retard à aucun de mes engagements, répondit monsieur Müller.

- Je serais très heureux de vous aider, mais que puis-je faire ? Il n'y a aucun moyen, lui dis-je.

- Entrons ici pour prier, me répondit monsieur Müller.

Je regardai cet homme et je me dis en moi-même : « De quelle maison de fous s'est-il échappé ? » Je n'avais jamais entendu parler d'une chose pareille. Je lui dis alors ; « Monsieur Müller, savez-vous quelle est l'épaisseur de ce

Suite page 4 >



Suite "George Müller"

> brouillard? » Il me répondit : « Non, mes yeux ne voient pas le brouillard, ils voient le Dieu vivant qui dirige tous les événements de ma vie ». Il tomba à genoux et se mit à prier de la façon la plus simple. Je pensais : cela ressemble à la prière d'un enfant de huit ou neuf ans. Il dit à peu près ceci : Ô Seigneur, si telle est ta volonté, fais disparaître ce brouillard en cinq minutes. Tu sais que j'ai promis d'être à Québec samedi. Je crois que c'est ta volonté. Lorsqu'il eut fini, je voulus prier moi aussi, mais il me mit la main sur l'épaule et me demanda ne pas le faire, précisant : « Premièrement, vous ne croyez pas que Dieu le fera et, deuxièmement, je crois que Dieu l'a déjà fait. Il n'est donc pas nécessaire que vous priiez dans ce même but ». J'ai dévisagé monsieur Müller qui poursuivit : « Capitaine, je connais mon Seigneur depuis cinquante-sept ans, et il n'y a pas de jour où je n'ai eu audience auprès du Roi. Levez-vous, capitaine, ouvrez la porte et constatez que le brouillard a déjà disparu. Je me levai et en effet le brouillard avait disparu. Le samedi soir, George Müller était à Québec, comme il le désirait ».

Dernières années de ministère

Pour l'aider à porter la lourde charge des orphelins et à se prévaloir des promesses de Dieu au moyen de la prière, George Müller eut toujours à ses côtés sa fidèle épouse qui l'accompagna pendant près de quarante ans. Lorsqu'elle mourut, des milliers de personnes assistèrent à ses obsèques, parmi lesquelles on comptait près de mille deux cents orphelins en âge de marcher. George Müller, aidé par la force du Seigneur, comme il le confessa, conduisit le culte funèbre à l'église et au cimetière.

À l'âge de soixante-six ans, il se remaria. Puis, à quatre-vingt-dix ans, c'est lui qui prêcha le sermon funèbre pour sa seconde épouse, comme il l'avait fait à la mort de la première. Une personne qui assistait à ces obsèques, déclara : « J'eus le privilège, vendredi, d'assister aux obsèques de madame Müller [...] et d'assister à un culte simple qui est peut-être unique dans l'histoire du monde ! Un vénérable patriarche présidait le culte à l'âge de quatre-vingt-dix ans, il restait encore emplis de cette foi immense qui

lui avait permis de tant obtenir et qui l'avait soutenu dans les circonstances difficiles, les difficultés et les travaux pendant une longue vie [...] ».

En 1898, à l'âge de quatre-vingt-treize ans, le dernier soir avant d'aller retrouver le Christ, sans avoir montré aucun signe de diminution de ses forces physiques, il se coucha comme de coutume. Le lendemain matin, il fut « appelé », selon l'expression d'un ami lorsqu'il apprit la nouvelle de son départ : Cher vieux Müller ! Il disparut de notre monde pour aller au foyer céleste, lorsque le Maître lui ouvrit la porte et l'appela tendrement en lui disant : « viens ! »

Les journaux publièrent l'avis suivant, cinquante ans après sa mort : « L'orphelinat de George Müller, à Bristol, demeure l'une des merveilles du monde. Depuis sa fondation en 1836, le chiffre des contributions que Dieu lui a accordées uniquement en réponse aux prières, atteint plus de vingt millions de dollars et le nombre des orphelins recueillis s'élève à 19 935. Bien que les vitres de près de quatre cents fenêtres aient été récemment brisées par les bombes au cours de la Seconde Guerre mondiale, aucun enfant, aucun membre du personnel n'a été blessé ». ■

— de Orlando Boyer, du livre *Les Héros de la Foi*

ILS L'ONT DIT



« Quand de gros nuages noirs brouillent le ciel et qu'une tempête se met à souffler, et qu'il n'y a qu'obscurité devant nos yeux et le bruit du tonnerre dans nos oreilles au point de nous terrasser de frayeur, il nous semble que tout est bouleversé et confus ; mais, au ciel, tout est calme et paisible. Soyons donc certains, lorsque les choses sont troublées dans le monde au point de nous faire perdre raison, que Dieu, qui est loin de nous dans la clarté de sa justice et de sa sagesse, sait bien diriger de telles confusions et les conduire à une bonne fin. »

— Jean Calvin, *Institution chrétienne*, I.XVII.1



> conversions que j'ai observées ces dernières années.

C'est entièrement l'œuvre de la grâce souveraine de Dieu.

Je ne nierai jamais la capacité de Dieu à toucher de manière spectaculaire et miraculeuse, bien que d'après mon expérience, les personnes difficiles à atteindre sont souvent attirées à la foi par les moyens ordinaires suivants :

À travers leurs enfants

Récemment, j'ai eu des échanges fantastiques sur l'évangile avec un homme de notre ville qui a commencé à venir à l'église parce qu'il désirait trouver une communauté saine pour ses trois enfants. Son idée, me disait-il, était de les déposer au groupe des enfants de l'Église, puis de rester assis incognito dans la dernière rangée de notre église.

Mais le Seigneur avait d'autres plans ! Malgré lui, il commença à s'intéresser fortement aux choses qu'il entendait et qui sont enseignées par la Bible. C'était comme si Dieu lui parlait personnellement ! C'était comme si la prédication avait été écrite spécialement pour lui ! Tout à coup, ce n'étaient plus les enfants qui décidaient de venir à l'église chaque semaine, lui et sa femme étaient impatients d'y assister et ils n'en pouvaient plus d'attendre le dimanche. Ils écoutaient la prédication lors du culte, puis ils la téléchargeaient sur Internet pour l'écouter une deuxième fois. Au moment où j'écris ces lignes, ils envisagent tous deux le baptême.

J'ai vu ce modèle se répéter de nombreuses fois au cours des dernières années.

Pour toucher les adultes, le ministère auprès des enfants est la meilleure façon d'évangéliser que je connaisse.

Il y a des gens dans notre voisinage qui n'ont absolument aucun intérêt spirituel mais qui se retrouveront assis à l'église à cause de leur désir de trouver de bons modèles et une activité saine pour leurs enfants.

À travers la crise conjugale

Il y a quelques années, j'ai reçu un appel téléphonique d'un ami dont je n'avais pas entendu parler depuis près de dix ans. Il m'a dit que

son mariage était en crise et que j'étais le camarade du lycée qui aimait toujours sa femme, il voulait savoir quel était mon secret. Voilà une invitation en or !

Nous avons entamé une conversation sur Jésus qui a abouti à ce qu'il proclame sa foi environ un an plus tard.

Encore une fois — j'ai vu ce schéma de base répété à plusieurs occasions.

Tout le monde pense aller bien jusqu'à ce que la relation qui compte le plus pour eux commence à se désintégrer. Tout à coup, ils veulent bien écouter — tout à coup, ils recherchent la sagesse — tout à coup, ils sont conscients de leur besoin de grâce et d'aide extérieure.

Rien ne rend un homme aussi humble que le fait de découvrir qu'il n'a pas la capacité de changer. Rien n'effraie une femme autant que le fait de savoir que son nid est sur le point d'imploser, par conséquent, une rupture dans la relation conjugale est souvent un moyen de permettre aux riches Canadiens de la classe moyenne d'entendre l'évangile.

À travers les difficultés financières

Le Nouveau Testament semble supposer que les riches seront généralement indifférents à l'Évangile. Jésus a dit :

Il est plus facile pour un chameau de passer par le trou d'une aiguille que pour un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. (Matthieu 19.24)

Ce n'est pas que les riches sont plus pécheurs que les pauvres, c'est simplement qu'ils sont moins susceptibles de se tourner vers Dieu. Les riches, dans l'ensemble, comptent sur leur argent pour leur salut. Qui a besoin d'un miracle quand vous pouvez vous sortir du pétrin grâce à votre argent ? Pas étonnant que Jésus ait dit :

Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. (Luc 6.20)

Être pauvre ne vous sauve pas, mais cela élimine le plus grand obstacle à votre intérêt pour l'Évangile : votre propre autosuffisance. L'autosuffisance est l'opposé de la dépendance à Jésus. Si vous avez confiance en vous-même

Suite page 6 >



et en vos richesses, vous ne faites pas confiance à Jésus et à ses ressources et c'est donc très souvent lorsque nos finances vacillent que nous nous orientons vers les richesses de Dieu en Christ.

À travers l'instabilité sociale

Parfois, vous devez voir quelque chose s'effondrer afin d'admettre votre besoin de Dieu. Depuis des années, de nombreux observateurs disent aux Nord-Américains qu'ils vivent dans les derniers jours d'une culture de « fleurs coupées ». Il y a encore de la couleur et de la beauté malgré le fait que nous ayons rompu le lien avec la source de notre vie et de notre prospérité.

Il devient de plus en plus difficile de contester cette supposition de base.

Quelque chose est pourri dans notre État. En fait, c'est vrai dans tous les pays du monde occidental. Les fondations ne tiennent pas et tout s'écroule.

Tout à coup, les gens posent des questions.

Qu'est-ce qui est vrai? Qu'est-ce qui est bon? Qu'est-ce qui est beau? Qu'est-ce qui est utile? Que signifie, être humain?

Alors que le monde commence à trembler et à sombrer, notre stabilité devient un argument convaincant. De plus en plus de gens vont regarder le peuple de Christ et voir quelque chose de sain, d'attrayant et de durable. Si les chrétiens restent attachés à ce que nous enseignes la Bible sur les questions de sexualité, d'éthique, de justice et de sainteté personnelles, nous avons l'occasion de redevenir sel et lumière dans une culture en décomposition croissante.

À travers la maladie

Dans un certain sens, la maladie est un don de Dieu. Il semble qu'il ne se passe pas un mois dans notre Église sans que quelqu'un ne vienne au Christ par le ministère des visites à l'hôpital. Les gens qui n'ont jamais eu le temps ou l'envie de considérer leur besoin de salut lorsqu'ils étaient en bonne santé et en pleine possession de leurs forces, se trouvent souvent à la recherche de grâce et de miséricorde lorsqu'ils sont malades.

La maladie a un moyen de briser les barrières classiques à l'Évangile. La maladie est extraordinairement efficace pour briser la barrière de la fierté humaine, pour briser la barrière de l'autosuffisance, pour briser la barrière de l'apathie et de l'indifférence.

J'ai rencontré des gens rebelles à l'hôpital, mais je n'ai pas encore rencontré quelqu'un d'indifférent.

La maladie fait partie de la malédiction de Dieu, mais elle est également une démonstration de la bonté de Dieu. C'est comme si Dieu avait empoisonné stratégiquement les puits dans le désert de la destruction pour nous pousser à rentrer à la maison.

Lorsque le mirage de la force et de la vitalité humaines disparaît et se révèle comme le faux espoir et la vaine idole qu'il est, les pensées de beaucoup de gens retournent en Éden. Il y a sûrement quelque chose de plus là-bas — quelque chose de bien et de beau qui nous était destiné d'une manière ou d'une autre. Nous étions sûrement faits pour plus que cela? Il doit y avoir un chemin de retour et peut-être qu'il est encore temps de le trouver.

J'ai vu beaucoup de gens se tourner vers Christ dans leurs derniers jours — certains même dans leurs dernières heures — peut-être même certains sont-ils venus à Christ alors qu'ils ne pouvaient plus répondre de façon visible aux choses que je disais. Si le voleur sur la croix a pu être accueilli dans l'éternité, nous ne devons jamais dénigrer la réalité des confessions sur le lit de mort. Mieux vaut tard que jamais. Mieux vaut être un portier dans la maison de Dieu que d'habiter dans les tentes de la méchanceté.

À travers la mort

Je n'ai jamais trouvé que les prédications de mariage étaient un moyen efficace de partager l'évangile avec des personnes non sauvées. La mariée et le marié sont debout, transpirent et prient en silence pour que vous ayez fini le plus tôt possible. Les invités se sentent pris au piège et le photographe est une distraction. Mais les funérailles, c'est tout à fait différent.

Suite page 7 >





› J'entendais assez souvent une publicité pour une assurance-vie quand que je roulais en ville. Selon la voix de l'annonce, le Canadien moyen passe moins de 5 minutes par an à penser à la mort et ces 5 minutes ont généralement lieu pendant les funérailles d'un être cher. C'est certainement vrai.

Quand je prêche l'évangile lors d'un enterrement, j'ai l'impression que les gens sont ouverts et intéressés d'une manière unique et particulière. La mort a la capacité de nous rappeler certaines choses que nous ignorons normalement très bien. La mort nous secoue et nous fait remettre en question tous nos doutes et nos certitudes.

Et s'il y a un Dieu après tout? Et s'il y a un paradis? Et s'il y a un enfer? Et si je me fais percuter par un bus sur le chemin du retour de ces funérailles? Où irai-je? Comment devrais-je me préparer? Pourquoi n'ai-je jamais pensé à ça avant maintenant? Lors des funérailles, les gens pensent à ces choses et sont ouverts aux réponses de la Bible.

Je parlais aujourd'hui à une femme de notre église venue à Christ à la suite d'un enterrement. Les funérailles étaient pour son neveu et cela lui a fait penser à la vie et à la mort, à l'endroit où vont les petits enfants quand ils quittent cette terre. Elle se demanda si elle re-

verrait un jour son neveu et elle se rendit compte qu'elle devait redécouvrir le Jésus dont on lui avait parlé dans sa jeunesse.

La mort est un moyen de ramener ce genre de choses au premier plan de nos esprits — grâce à Dieu!

À travers la prière

Les personnes qui semblent être hors de portée, insensibles, sourdes à l'appel évangélique ne sont jamais hors de portée de la prière. Lorsque vous ne pouvez pas communiquer directement avec les gens, vous ne devez pas les abandonner, vous devez simplement les entourer, ou plutôt, vous devriez vous adresser à celui qui est au-dessus d'eux. Apportez-les au Seigneur dans la prière!

Sachez cependant qu'en priant Dieu pour un être cher, têtu et désintéressé, vous priez probablement pour que Dieu utilise l'un des moyens ordinaires mentionnés précédemment.

Vous demandez à Dieu de les atteindre au travers de leurs enfants. Vous demandez à Dieu de les atteindre au travers de leur mariage. Vous demandez à Dieu de les atteindre au travers de leurs finances. Vous demandez à Dieu de les atteindre au travers de leurs peurs et de leurs insécurités. Vous demandez à Dieu de les atteindre au travers de leur santé. Vous demandez à Dieu de les atteindre au travers de la mort d'un être cher.

Ce n'est pas une raison de ne pas le faire, c'est juste un avertissement pour que vous sachiez à quoi vous attendre.

Attendez-vous à ce que vos amis et vos proches soient secoués. Attendez-vous à ce qu'ils soient rendus humbles. Attendez-vous à ce qu'ils se mettent à genoux. Ne désespérez pas, c'est exactement là où Dieu veut les conduire :

Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. (Matthieu 5.3) La petite porte de l'éternité n'est visible que pour les personnes qui sont à genoux. Voici la porte étroite! C'est le trou de l'aiguille! Et c'est la bonté du Seigneur. ■

— de Paul Carter, Pasteur à Cornerstone Baptist Church, Orillia, Canada



Lettre d'amour du Père

de Barry Adams

Je regarde jusqu'au fond de ton cœur et je sais tout de toi. Je sais quand tu t'assoies et quand tu te lèves, je connais toutes tes voies.

- | | | | |
|--|-------------------|---|-----------------------|
| ♥ Même les cheveux de ta tête sont tous comptés. | Matthieu 10.29-3 | ♥ Et je veux te montrer des choses grandes et merveilleuses | Jérémie 33.3 |
| ♥ Car tu as été créé à mon image. | Genèse 1.27 | ♥ Si tu me recherches de tout ton cœur, tu me trouveras. | Deutéronome 4.29 |
| ♥ Je suis le mouvement, la vie et l'être. | Actes 17.28 | ♥ Fais de moi ta joie et je te donnerai les désirs de ton cœur. | Psaume 37.4 |
| ♥ Tu es de ma famille, de ma nature, ma descendance. | Actes 17.28 | ♥ Car c'est moi qui te donne ces désirs. | Philippiens 2.13 |
| ♥ Je te connaissais avant même que tu ne sois conçu. | Jérémie 1.4-5 | ♥ Je peux faire tellement plus pour toi que ce que tu peux imaginer ou concevoir. | Éphésiens 3.20 |
| ♥ Je t'ai choisi quand j'ai planifié l'univers. | Éphésiens 1.11-12 | ♥ Je suis ton plus grand réconfort. | 2 Thess 2.16-17 |
| ♥ Tu n'es pas une erreur, car tous tes jours sont écrits dans mon livre. | Psaume 139.15-16 | ♥ Je suis aussi le Père qui te console dans toutes tes détresses. | 2 Corinthiens 1.3-4 |
| ♥ J'ai déterminé le moment exact de ta naissance et l'endroit où tu vivrais. | Actes 17.26 | ♥ Quand tu as le cœur brisé, je suis près de toi | Psaume 34.18 |
| ♥ J'ai fait de toi une créature merveilleuse. | Psaume 139.14 | ♥ Comme un berger porte un agneau contre lui, je te porte sur mon cœur. | Esaïe 40.11 |
| ♥ Je t'ai tissé dans le ventre de ta mère. | Psaume 139.13 | ♥ Un jour, j'essuierai toute larme de tes yeux. | Apocalypse 21.4 |
| ♥ C'est moi qui t'ai fait sortir du sein de ta mère. | Psaume 71.6 | ♥ Et j'enlèverai toute la douleur que tu as subie sur cette terre. | Apocalypse 21.4 |
| ♥ Mon image a été déformée par ceux qui ne me connaissent pas. | Jean 8.41-44 | ♥ Je suis ton Père, et je t'aime de la même façon que j'aime mon fils Jésus. | Jean 17.23 |
| ♥ Je ne suis pas lointain, ni fâché, car je suis l'expression parfaite de l'amour. | 1 Jean 4.16 | ♥ Car en Jésus j'ai révélé mon amour pour toi. | Jean 17.26 |
| ♥ C'est mon désir de répandre sur toi mon amour. | 1 Jean 3.1 | ♥ Il est la représentation exacte de mon être. | Hébreux 1.3 |
| ♥ Simplement parce que tu es mon enfant et que je suis ton Père. | 1 Jean 3.1 | ♥ Il est venu démontrer que je suis pour toi, pas contre toi. | Romains 8.31 |
| ♥ Je t'offre plus que ce que ton père terrestre aurait jamais pu te donner | Mathieu 7.11 | ♥ Et te dire que je ne compte pas tes péchés. | 2 Corinthiens 5.18-19 |
| ♥ Car je suis le père parfait. | Mathieu 5.48 | ♥ Jésus est mort pour que toi et moi soyons réconciliés. | 2 Corinthiens 5.18-19 |
| ♥ Toute bonne chose que tu reçois vient de ma main. | Jacques 1.17 | ♥ Sa mort est l'expression ultime de mon amour. | 1 Jean 4.10 |
| ♥ Mes projets pour ton avenir ont toujours été pleins d'espérance. | Jérémie 29.11 | ♥ J'ai perdu ce que j'ai de plus cher pour gagner ton amour. | Romains 8.31-32 |
| ♥ Parce que je t'aime d'un amour éternel. | Jérémie 31.3 | ♥ Si tu reçois le don de mon fils Jésus, tu me reçois. | 1 Jean 2.23 |
| ♥ Mes pensées à ton sujet sont plus nombreuses que les grains de sable. | Psaume 139.17-18 | ♥ Et rien ne pourra plus jamais te séparer de mon amour. | Romains 8.38-39 |
| ♥ Je me réjouis à ton sujet avec des cris de joie. | Sophonie 3.17 | ♥ Reviens à la maison et je ferai la plus grande fête que tu aies jamais vue. | Luc 15.7 |
| ♥ Je n'arrêterai jamais de te faire du bien. | Jérémie 32.40 | ♥ J'ai toujours été Père, et je serai toujours ton Père. | Éphésiens 3.14-15 |
| ♥ Car tu es mon plus précieux joyau. | Exode 19.5 | ♥ Ma question est : veux-tu être mon enfant ? | Jean 1.12-13 |
| ♥ Je veux t'établir de tout mon cœur et de toute mon âme. | Jérémie 32.41 | ♥ Je t'attends. | Luc 15.11-32 |

*Ton Papa qui t'aime,
Dieu tout puissant*

